

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 105 (1960)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** Revue de la presse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Revue de la presse**La station radar de campagne de Bône**(S.R.C.) <sup>1</sup>

A proximité de la frontière algéro-tunisienne, dont on parle passablement ces temps-ci, la station radar de campagne de Bône est un élément du système de défense aérienne de l'Algérie.

Comme on le sait, le barrage électrifié, qui longe la frontière à une certaine distance à l'intérieur du territoire algérien, a pour but, conjointement avec celui de la frontière marocaine, de provoquer l'asphyxie des bandes rebelles en les privant essentiellement de tout ravitaillement en munitions et en armes. Ces barrages, qu'on n'en doute pas, remplissent leur rôle dans une très grande mesure.

Reste le passage par voie aérienne qui, s'il n'a pas encore été tenté, n'est cependant pas exclu.

Pour prévenir cette éventualité et pour interdire toute chance de réussite à pareille entreprise, des escadrilles de chasse stationnées sur des bases proches de la frontière et « éclairées », guidées par des radars, sont prêtes à prendre l'air.

C'est à un exercice d'alerte de cette organisation que nous fait assister un article d'Edgar Hamalian, fort bien illustré, dont nous rendons compte brièvement.<sup>1</sup>

Des appareils hostiles ayant été repérés, le lieutenant commandant la station radar demande à deux « Mistral » — il s'agirait chez nous d'une demi-patrouille — de la base de Bône de décoller immédiatement. En cinq minutes l'ordre est exécuté et les deux appareils survolent Bugeaud, localité qui se trouve à six kilomètres plus à l'ouest.

Sans délai, le « lecteur » du radar les repère et il s'agit maintenant pour l'officier commandant la station de les guider.

Il donne alors continuellement par radio les indications nécessaires aux avions, en cap, en altitude, et il les renseigne : « Oscar, sur la gauche, cap 180 », « Roméo, sur la droite, cap 70 », « Oscar, mêmes éléments, altitude 10 000 pieds », « Roméo, 10 degrés à droite, altitude stable », « Roméo, vous êtes à 5 km de l'hostile », « A 4 km », « Visule » !

---

<sup>1</sup> « 5/5 Forces françaises », numéro de mai 1960, *Vigilance au ciel d'Algérie* par Edgar HAMALIAN.

A trois kilomètres de distance, le chef de la demi-patrouille a reconnu l'ennemi ; le rôle du radar est terminé, l'interception a commencé.

Ce sont des soldats du contingent — des recrues, dirions-nous chez nous — qui servent la S.R.C. Comme partout dans l'Armée française d'Algérie, l'ordre du jour est chargé et des journées de 12 à 14 heures de travail ne sont pas rares.

En collaboration avec ses « consœurs », comme aussi avec les stations qui conjointement avec l'artillerie surveillent et battent le barrage terrestre de la frontière algéro-tunisienne, la S.R.C. de Bône est un élément puissant de protection du territoire.

MFT

---

## Informations

### Société suisse de technique militaire

La 5<sup>e</sup> assemblée générale de la « Société suisse de technique militaire », qui a eu lieu à Berne le 22 avril 1960 sous la présidence du professeur Dr E. Brandenberger, avait, suivant le mot d'ordre de l'heure, choisi comme thème : *Réforme de l'armée et armement*. Dans son discours d'introduction, le chef du service technique militaire, le colonel-brigadier *de Wattenwyl*, traita des différents problèmes auxquels devront faire face de nombreux secteurs à la suite de la réorganisation envisagée. Vu les mesures normales et extraordinaires prises depuis la guerre pour améliorer et compléter notre matériel de guerre, la réforme de l'armée prévue signifie un nouvel effort considérable de la part de l'industrie et de l'armée, ainsi que des universités, responsables du développement et de l'approvisionnement de notre matériel de guerre et exigeant chez tous un maximum de collaboration pour la bonne réussite en temps opportun de cette grande œuvre. L'assemblée approuva la résolution suivante :

« Lors de son assemblée générale du 22 avril 1960 à Berne, la Société suisse de technique militaire, composée de représentants de l'industrie et des universités, ainsi que de l'armée, a été informée des aspects techniques de la réforme de l'armée envisagée. Elle approuva les mesures devenues nécessaires du fait du développe-